

Le livre électronique supplantera-t-il un jour le papier ?

Tentatives de réponse

Par Sabine Beaucamp

Comment définir le plus judicieusement possible le livre électronique, ce ne sont pas les appellations qui manquent : Ainsi, « livrel » (mot-valise), « livre numérique », ou « livre bibliothèque » sont les traductions françaises des termes anglais « electronic book ou « e-book » proposées par le grand dictionnaire terminologique de l'office québécois de la langue française. Ces mots désignent aussi bien le contenu (le texte en lui-même) que le contenant (l'appareil physique support permettant de visualiser le contenu)⁽¹⁾. Mais depuis le temps que l'on en parle où en est-on à l'entame de cette nouvelle décennie ? Avant même l'apparition d'Internet, en 1971 Michaël Hart créa le projet Gutenberg dont le but était de numériser les livres. Ainsi son premier livre numérisé ne fut autre que la Déclaration d'indépendance des Etats-Unis ⁽²⁾ le tout contenu dans un fichier de 5Ko

Le livre électronique avait fait en 2000 les choux gras de la presse spécialisée, et suscité de forts enthousiasmes chez les éditeurs numériques et de vives craintes chez les éditeurs traditionnels. Il réapparaît timidement dans les divers Salons du livre, (en France, en Allemagne à la Foire internationale du livre de Bruxelles). Il suffit pour cela de penser aux révolutions liées à la lecture, à la recherche et à la production de contenus à l'ère numérique : Wikipédia, Google Books et autres services destinés au grand public comme "Au coeur du Livre" d'Amazon.fr.

Un brin d'Histoire

De fait, le couple même des termes *Livre + électronique* peut sembler anachronique. Sous quelle forme en effet devrions-nous nous représenter un livre numérique aujourd'hui ? Sous la forme d'un terminal fixe, comme cet ordinateur connecté au réseau Internet, sur lequel vous lisez ces lignes ? Ou celle d'un écran mobile polyvalent qui combinerait des usages tels que la lecture d'information, le divertissement (cinéma, jeux vidéo..) et la communication (téléphonie, chat) ? En clair : le livre est-il mort ? Pas si sûr. Le bon vieux bouquin pourrait bien vivre une seconde vie grâce à l'innovation technologique. Au fait, qu'est-ce que l'e-book sinon une combinaison connue des avantages séculaires du livre (léger, maniable, mobile) et les avantages du

numérique : stockage plus conséquent, possibilité d'annotation et de mise en commun ? Le livre électronique en tant qu'objet pourrait rapidement faire partie de l'univers domestique au même titre que le micro-ondes ou le téléphone portable. Le plus dur est de convaincre un public plus que dubitatif face aux échecs retentissants des premiers essais. En effet pour l'instant, le support le plus usuel qui permette de lire (pour travailler, communiquer, se divertir), devant le journal ou le livre imprimé, c'est ce bon vieux PC. Vous en doutez encore ?

Les débats vont donc bon train sur le livre électronique et on le comprend. Tous les éditeurs sont sur le pont. Les libraires, que l'on croyait rétifs à la question, se sont mis au travail pour proposer des sites de téléchargement et continuer de remplir leur mission de passeurs dans un univers dématérialisé. Mais ne l'oublions pas. E-book ou livre papier, l'avenir du livre, restera celui de la lecture. Or deux études, la première menée aux Etats-Unis, et la seconde en France, montrent que celle-ci est en recul, du moins sous ses formes traditionnelles.

Un des enjeux de l'avenir de la lecture a trait aux modalités et aux effets du développement du marché du livre numérique. Y a-t-il perte en qualité, pour le lecteur, ou changement de modèle, de repères, et l'obligation d'adopter un nouveau rapport au texte ? Va-t-on vers un enrichissement de l'offre, non pas au sens du nombre des titres publiés, mais au sens du nombre et de la diversité des titres auxquels le lecteur a réellement accès ? Comment maintenir un marché, qui soit viable ?

Le livre électronique prêt à décoller

Les grands acteurs commencent à investir le marché du livre électronique. Si le support n'est plus un problème, l'offre de livres reste un sujet problématique, à cause notamment de la question du prix.... Un prix moins élevé paraît logique : les éditeurs pourront économiser de nombreux coûts en passant au livre numérique. D'abord, adieu les caisses d'inventaires renvoyés par les libraires. Adieu aussi les livres épuisés. Une fois tout le fonds de l'éditeur numérisé et stocké sur serveurs, tous les ouvrages seront toujours disponibles à la

vente. Reste que, si les e-books gagnent rapidement du terrain, les libraires devront "réinventer leur métier". Aujourd'hui de nombreux supports de lecture mobile type e-book ont été développés et ce dès le début des années 2000. Quels regards porter rétrospectivement sur l'innovation qu'ils ont pu présenter ? Ces essais ont représenté de formidables défis technologiques. Beaucoup de projets ont été de véritables réussites, en termes d'innovation. Pour autant, l'enjeu semble-t-il, n'était pas tant industriel ou commercial. Ces e-book étaient chers, le catalogue d'oeuvres disponibles plutôt clairsemé, leurs fonctions limitées : ces objets de luxe ne pouvaient pas vraiment rencontrer le grand public.

Ces objets, quand ils ont rencontré leur public, ont été plutôt bien accueillis. Les expériences de prêt de livres électroniques menées par de nombreuses bibliothèques publiques de part le monde ont montré que les gens appréciaient l'outil quand ils y avaient goûté soulignant à l'époque l'étude réalisée par l'Institut des sciences du document numérique. Preuve s'il en était que ces objets étaient réussis.

Ainsi, à la foire du Livre de Francfort les promoteurs veulent croire en son succès. Selon les organisateurs de la Foire, le chiffre d'affaires du livre numérique dépassera en 2018 celui du livre en papier.

Ces offensives illustrent la montée en puissance des objets communicants et notamment des livres électroniques. Les géants de l'édition commencent à le comprendre. Le groupe Hachette a récemment acheté Numilog, un spécialiste du livre numérique.

Quand lecture et confort s'associent

L'encre et le papier électronique sont effectivement des technologies d'avenir. On est déjà au-delà du stade des prototypes : le Librié de Sony est commercialisé, au Japon, et offre un vrai confort de lecture, quelles que soient les conditions dans lesquelles on se trouve pour lire. En effet, la qualité est telle qu'aucun rétro-éclairage, fatiguant pour les yeux, n'est nécessaire.

En 2006 le Japon a testé une feuille de papier électronique, que l'on peut rouler pour la ranger, agrémentée d'une simple baguette qui contient l'électronique nécessaire au téléchargement, à la mémorisation et à la consultation. Une fois déroulée, la feuille, de la taille d'un journal, présente la une du quotidien téléchargé, par exemple, puis il suffit d'appuyer sur une mollette, ou de tourner un bouton pour passer d'une page à l'autre.

Ainsi conçu, le journal électronique (téléchargeable, toujours à jour) a une durée de vie de 3 mois, après quoi il faudra changer la feuille de papier électronique. Il coûte 10 fois moins cher que l'achat d'un quotidien durant la même période. Si bien que la fin du journal papier est annoncée pour 2010 par les Japonais ! La révolution est en marche, ce n'est qu'une question de temps, même si les usages, comme souvent, ne seront pas forcément ceux auxquels on pense aujourd'hui.

Aujourd'hui encore, l'écran d'ordinateur n'est certainement pas le support le mieux adapté pour "lire un livre". On peut s'interroger aujourd'hui sur ce qu'il en est au niveau des autres terminaux ou écrans mobiles qui ont fait leur apparition dans notre vie quotidienne : console psp Sony, téléphone mobile Haute Définition ?

L'écran d'ordinateur, pas adapté ? A bien y regarder pourtant, nous sommes de plus en plus nombreux à lire de plus en plus de pages sur ces écrans. Ceux-ci bougent avec nous, de plus en plus, nous suivent dans le jardin, dans le train, et parfois même jusque dans nos lits. Les ordinateurs portables n'ont certes pas encore la légèreté et la maniabilité d'un livre, mais d'année en année, on s'en rapproche...

L'écran des téléphones mobiles a longtemps été trop petit, cela n'empêchait pourtant pas les gens d'y lire leurs SMS. La technologie progresse. Les écrans s'agrandissent et sont de plus en plus adaptés à tout type d'usages : jeux, photos, vidéos, films, textes, applications logicielles... Au Japon, on télécharge des BD sur son téléphone mobile ou sur sa console de jeux. Ce que ces exemples montrent, c'est qu'un outil qui ne sert qu'à une seule fonction a peut-être un peu de mal à exister, sauf à le faire très bien. Il est certain que les lecteurs sont aussi demandeurs de pouvoir et d'autonomie : un outil

qui n'aurait pour unique fonction la lecture, serait finalement assez frustrant. En ce sens, le téléphone mobile ou la console de jeu portable semblent avoir plus d'avenir en tant que support de lecture qu'un support entièrement dédié finalement.

Perdrait-on la fibre sociale ?

C'est sans doute le plus difficile à imaginer, et pourtant, les choses changent. On commence à s'en apercevoir aujourd'hui. Certains auteurs en général ont plus de lecteurs sur l'internet avec leurs blogs qu'avec leurs livres. En quelques années, la part de l'image a considérablement augmenté sur Internet. Et aujourd'hui arrivent le son et la vidéo...

Reste que le "livre" assure une reconnaissance sociale que le web n'a pas, jusque dans les processus d'aides à la création qui privilégient les formes d'expression anciennes. Les pratiques multimédias ne sont pas encouragées probablement parce que les secteurs que ces pratiques recouvrent sont très indépendants les uns des autres et n'ont pas, là encore, la même charge sociale : le monde de la vidéo et celui du texte connaissent peu de passerelles. Le grand bouillonnement du web va certainement permettre de transformer les mentalités, mais cela va prendre du temps. La presse semble fortement chamboulée par les applications d'Internet et la révolution numérique.

Si bien que Bill Gates pronostiquait lors d'une interview en 2005 que : d'ici 5 ans **"que 40% à 50% des gens liront la presse en ligne"**. Le livre suivra le chemin identique comme il en aura été de même pour le vinyl, et demain peut être pour les CD et DVD. Ils seront dépassés ou très fortement concurrencés par des équivalents numériques plus que vraisemblablement.

Pour la presse, le papier électronique va permettre de nouveaux modèles de développement. Les premières expériences, notamment au Japon, vont beaucoup nous apprendre sur les usages possibles. On peut penser que le modèle du podcast, l'abonnement et le téléchargement de fichiers audios qu'on écoute ensuite sur son baladeur, s'appliquera aux informations textuelles. S'abonnera-t-on aux journaux, ou aux blogs, ou aux deux ? Fera-t-on chacun son propre journal à partir de fils

d'informations auxquels on s'abonnera et lira, écouter, regardera dans le métro ? La numérisation est en marche, nul doute. Google a un côté rouleau compresseur, mais les initiatives sont diverses, et variées. Et les livres, tous les livres, seront un jour disponibles en version numérique. Cela se fera sûrement, pour une bonne part, au détriment du papier et de ses filières.

Et pourtant du côté du libraire, son rôle est d'importance, un avis que partage Alexis Chaperon, libraire chez Filigranes à Bruxelles et responsable d'une plateforme Internet de vente en ligne de livres numériques. Quant on l'interroge sur ces craintes de voir le livre papier disparaître ? Il répond : *"Je n'ai pas peur en tant que libraire que le livre numérique supplante le papier. Pour certaines branches comme les guides de voyage, les livres techniques, les mangas, cela se développera, car c'est juste une autre manière de lire qui aura un impact certain sur les ventes, mais ne tuera pas le papier." l'arrivée d'un nouveau support ne signifie pas pour autant la fin d'un autre*".

Conclusion

On l'aura compris il est particulièrement difficile de croire que le livre-papier va disparaître complètement. Ce qui le sauve c'est qu'il a acquis une véritable fonction sociale, une simplicité indépassable. Pour autant, il semble que le monde que nous connaissons : c'est-à-dire qu'actuellement tous les livres existent sous forme papier et très peu sous forme numérique va s'inverser. Demain, la forme papier ne sera disponible que pour quelques titres. La pérennité des livres sera sous forme numérique.

- ⁽²⁾ Marie Lebert « Une courte histoire de l'e-book, Etudes françaises de l'Université de Toronto, 2009

Sources bibliographiques

- Patino Bruno. Rapport sur le livre numérique. Ministère de la culture et de la communication, juin 2008.
- L'e-Book, le livre du futur, france24.com Septembre 2008
- <http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/in dex-1.htm>
- Archimag, n° 221, février 2009
- Archimag, n° 222, mars 2010

Notes :

- ⁽¹⁾ Définition de Wikipédia